

## Prédications choisies

# “N’y a-t-il plus de baume en Galaad ?”

Imaginons un parent qui entre dans la salle d’urgence d’un hôpital avec son enfant. Le docteur regarde l’enfant et reconnaît immédiatement les symptômes de la variole. Il s’écrie : “Pourquoi n’avez-vous pas fait vacciner cet enfant ? Le vaccin est disponible partout ! Cet enfant est malade et il pourrait mourir, alors que nous avons le médicament nécessaire pour éviter cela !”

Jérémie était témoin d’une scène semblable : sa nation mourait d’une maladie qui aurait pu être évitée. La douleur l’inondait :

Je voudrais surmonter mon tourment ;  
Mon cœur souffre au-dedans de moi.  
Voici que les cris plaintifs de la fille de mon peuple  
(Viennent) d’une terre lointaine :  
L’Éternel n’est-il plus à Sion ?  
N’a-t-elle plus son roi au milieu d’elle ?  
Pourquoi m’ont-ils irrité par leurs statues,  
Par des vanités étrangères ?  
La moisson est passée, l’été est fini,  
Et nous ne sommes pas sauvés !  
Je suis brisé par la blessure de la fille de mon peuple,  
Je suis sombre,  
La désolation me saisit.  
N’y a-t-il plus de baume en Galaad ?  
N’y a-t-il plus de médecin là-bas ?  
Pourquoi donc le rétablissement de la fille de mon peuple ne progresse-t-il pas ? (Jr 8.18-22).

Cette plainte vint d’un homme qui aimait sa nation, mais qui savait que ce peuple était allé trop loin, que l’on ne pouvait pas le ramener à Dieu. Vous voyez peut-être votre ville engagée sur la voie du péché, de la rébellion, de la cupidité, de l’immoralité. Les cris de Jérémie devraient nous aider à nous en rendre compte et à encourager notre prochain à se repentir, avant qu’il ne soit trop tard.

### LES OPPORTUNITÉS DISPARAISSENT

Les plaintes de Jérémie nous apprennent que les opportunités ne durent pas. Malgré une multitude d’avertissements différents, le peuple de Juda s’était excusé et avait continué de pécher, tout en parlant de son dévouement envers l’Éternel. Il fabriquait des idoles et les adorait, tout en affichant sa fidélité envers Dieu. Il est vrai que Dieu aimait Juda profondément ; mais l’amour ne peut pas toujours ignorer le péché et la rébellion.

Dieu est miséricordieux envers tous. Il veut que tous soient sauvés (2 P 3.9). Paul décrit le désir du cœur de Dieu pour notre délivrance :

Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, attestée dans la loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en [Jésus]-Christ pour tous ceux qui croient. Car il n’y a pas de distinction : tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est dans le Christ-Jésus. C’est lui que Dieu a destiné comme moyen d’expiation pour ceux qui auraient la foi en son sang, afin de montrer sa justice. Parce qu’il avait laissé impunis les péchés commis auparavant au temps de sa patience, il a voulu montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être (reconnu) juste, tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus (Rm 3.21-26).

Malgré la miséricorde de Dieu, son amour et son pardon, nous pouvons aller trop loin et manquer les occasions qu’il nous accorde pour le repentir. À l’époque de Noé, Dieu dit aux peuples : “Mon Esprit ne contestera pas à toujours avec l’homme” (Gn 6.3 - DBY). Il leur accorda 120 ans pour se repentir, mais le jour vint où l’arche fut scellée et le déluge s’abattit. Les avertissements avaient pris fin, c’était le

moment de la moisson. L'été était fini et les gens ne furent pas sauvés.

En Juda, les prophètes avaient essayé de tout leur cœur de provoquer le repentir du peuple, mais ce dernier ne croyait pas que Dieu permettrait vraiment la déportation. Ainsi, les avertissements n'étaient pas entendus, et le moment venu, le peuple apprit qu'il avait attendu trop longtemps.

Dieu veut le salut de chacun. Il demeure patient avec nous, il nous accorde le temps nécessaire pour apprendre et pour changer. Néanmoins, si nous continuons dans le péché et dans la rébellion contre lui et sa volonté, sa patience viendra à son terme. Salomon décrit ce moment fatidique :

Puisque j'ai appelé, et que vous avez résisté,  
Puisque j'ai étendu ma main, et que personne  
n'y a prêté attention,  
Puisque vous avez rejeté tous mes conseils,  
Et que vous n'avez pas voulu de mes réprimandes,  
Moi aussi, je rirai quand vous serez dans le  
malheur,  
Je me moquerai quand la terreur viendra sur  
vous,  
Quand la terreur viendra sur vous comme une  
tempête,  
Et que le malheur arrivera sur vous comme un  
tourbillon,  
Quand l'angoisse et la détresse viendront sur  
vous.  
Alors ils m'appelleront, et je ne répondrai pas ;  
Ils me chercheront et ne me trouveront pas  
(Pr 1.24-28).

Le moment vient où Dieu perd patience avec les pécheurs. Nous devons apprendre que le moment pour nous repentir et pour obéir à Dieu, c'est le moment même où nous apprenons notre faute. Chaque retard enduret notre cœur et nous pousse vers une moisson sans salut.

### **DIEU EST PRÊT À PARDONNER**

La deuxième leçon est que Dieu est plein de compassion. Jérémie 8.22 pose plusieurs questions intéressantes : "N'y a-t-il plus de baume en Galaad ?" "N'y a-t-il plus de médecin là-bas ?" "Pourquoi donc le rétablissement de la fille de mon peuple ne progresse-t-il pas ?"

Toutes ces questions sont de rhétorique, elles comportent toutes une réponse évidente. Leur but est de faire réfléchir le peuple.

Le baume en question était une sorte de gomme récoltée des arbres de la région. Elle constituait l'une des plus grandes sources de

revenus, étant considérée comme une sorte de médicament pour les malades. La logique de Jérémie était simple : puisque la réponse à leur problème était disponible, pourquoi n'en avaient-ils pas profité ?

Mais la question ne concerne pas le baume physique ; il s'agit du baume spirituel, disponible à l'époque et de nos jours, également. Ce baume, c'est la main de Dieu qui bénit et qui pardonne. Il est toujours prêt à appliquer le baume rendu possible par le sang du Christ sur la croix.

En Juda, les médecins appliquaient du baume pour la guérison de maladies physiques. Pour notre santé spirituelle, le Grand Médecin, Jésus-Christ, nous dit : "Ce ne sont pas ceux qui sont en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades" (Lc 5.31, cf. Mc 2.17). Jésus vint pour chercher et sauver ce qui était perdu (Mt 18.11). Malgré le fait qu'il se tient prêt pour sauver ceux qui viennent vers lui pour être soignés, la majorité suit son chemin, refusant sa guérison, comme s'il n'existait aucune solution aux problèmes de la vie.

N'oublions jamais le message de ces passages :

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle (Jn 3.16).

Mais celui qui a été fait pour un peu de temps inférieur aux anges, Jésus, nous le contemplons, couronné de gloire et d'honneur, à cause de la mort qu'il a soufferte ; ainsi, par la grâce de Dieu, il a goûté la mort pour tous (Hé 2.9).

C'est pour cela aussi qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur (Hé 7.25).

La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété, aux désirs de ce monde, et à vivre dans le siècle présent d'une manière sensée, juste et pieuse (Tt 2.11-12).

Nous avons le médicament, le docteur. Mais nous devons aussi avoir la foi nécessaire pour venir vers lui et pour suivre son ordonnance, qui nous permettra d'être sauvés.

### **LA DÉSŒBÉISSANCE NOUS FAIT MAL**

Comment vous sentez-vous lorsque ceux que vous aimez refusent de faire le bien ? Les parents

fidèles à Dieu élèvent leurs enfants dans la voie du Seigneur, les accompagnent toujours au culte et aux classes bibliques, ils vivent pour Dieu devant eux. Le cœur de tels parents se brise lorsque leurs enfants font de mauvais choix et se tournent vers le péché. Jérémie était comme un parent au cœur brisé. Il dit :

Oh ! si ma tête était de l'eau,  
Si mes yeux étaient une source de larmes,  
Je pleurerais jour et nuit  
Les morts de la fille de mon peuple !  
Si on me donnait au désert un gîte pour voyageurs,  
J'abandonnerais mon peuple, je m'en éloignerais !  
Car ce sont tous des adultères,  
C'est une bande de traîtres (Jr 8.23-9.1).

Pour Jérémie, être prophète en Juda n'était pas simplement une affaire professionnelle : tout son cœur y était impliqué. Il aimait ce peuple et désirait qu'il change. Quel exemple puissant pour chaque homme qui veut prêcher ou enseigner le peuple de Dieu de nos jours ! Il ne suffit pas d'utiliser des mots, mais d'y mettre son cœur. Autrement, nos paroles n'auront aucun effet sur les gens. Nous devons être certains de prononcer les vérités dont les gens ont besoin pour vivre avec intégrité devant le Seigneur ; mais nous devons aussi utiliser la Parole avec soin et avec amour. Elle est l'épée de l'Esprit, à utiliser non comme une hache, qui coupe dans tous les sens, mais avec soin et attention.

### LES GENS SONT ÉTONNANTS !

L'être humain est un mystère. Si nous regardons en arrière, il nous semble étrange que le peuple de Juda ait persisté dans son péché. Pourquoi ne se repentit-il pas ? Pourquoi ne vit-il pas son erreur, pourquoi ne se détourna-t-il pas de son péché ? En voici la raison :

Ils ont la langue tendue  
Comme un arc (pour) la fausseté ;  
Ce n'est point par la fidélité  
Qu'ils sont puissants dans le pays ;  
Car ils vont de méchanceté en méchanceté  
Et ils ne me connaissent pas,  
— Oracle de l'Éternel.  
Que chacun se garde de son ami,  
Et qu'on ne se fie à aucun de ses frères ;  
Car tout frère est un perfide supplantateur,  
Et tout ami répand des calomnies.  
Ils s'abusent les uns les autres  
Et ne disent pas la vérité ;  
Ils exercent leur langue à dire des choses

fausses,  
Ils se fatiguent à commettre des fautes.  
Ton siège est au sein de la tromperie ;  
C'est par tromperie qu'ils refusent de me connaître.  
— Oracle de l'Éternel (Jr 9.2-5).

Au cœur de toute rébellion est le refus de connaître Dieu. Trop souvent, la religion se transforme en une liste de règles. Nous avons "la forme extérieure de la piété, mais [nous en renions] la puissance" (2 Tm 3.5). Si nous désirons servir Dieu de façon riche et satisfaisante, nous devons bâtir une relation intime avec lui ; sans cela, nous ne pourrons pas vivre selon sa volonté.

Paul écrit :

[Dieu veut] vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus se révélera du ciel avec les anges puissants, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour juste châtement une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force (2 Th 1.7-9).

Lorsque nous connaissons le Seigneur, nous avons la volonté de vivre selon le plan qu'il a établi. Dans le cas contraire, le péché poussera dans notre âme comme les mauvaises herbes dans un potager.

Les habitants de Juda, ne connaissant pas l'Éternel, devinrent des escrocs, des calomniateurs, des menteurs, des oppresseurs. Tout en réclamant une foi religieuse, ils étaient des gens injustes, ayant oublié l'essentiel : une relation avec Dieu.

Lorsque notre relation avec l'Éternel n'est pas bonne, le péché croît constamment en nous. Jérémie écrivit :

Qui est l'homme sage qui comprend ces choses ?  
Qu'il le dise, celui à qui la bouche de l'Éternel a parlé !  
Pourquoi le pays est-il perdu,  
Brûlé comme un désert où personne ne passe ?  
L'Éternel dit :  
C'est parce qu'ils ont abandonné ma loi  
Que j'avais mise devant eux,  
Parce qu'ils n'ont pas écouté ma voix,  
Et qu'ils n'ont pas marché d'après elle,  
Parce qu'ils ont suivi l'obstination de leur cœur,  
Ainsi que les Baals,  
Comme leurs pères le leur ont appris (Jr 9.11-13).

Connaître Dieu et obéir à ses commandements

vont de pair. Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Jean souligne cette même vérité : "À ceci nous reconnaissons que nous l'avons connu : si nous gardons ses commandements" (1 Jn 2.3). Notre obéissance consiste à suivre les fondements de l'Évangile : croire en Christ comme Fils de Dieu (1 Jn 5.13), nous repentir de nos péchés et nous en détourner, être baptisés afin d'être lavés de nos péchés (Ac 2.38 ; 22.16). De plus, l'obéissance implique une mort à soi et au péché, une vie transformée et soumise au Seigneur (Rm 12.1-2 ; Jc 4.7) chaque jour (2 Co

5.15 ; 1 P 2.24).

### CONCLUSION

Considérez attentivement votre vie. Connaissez-vous le Seigneur ? Lui avez-vous cédé votre cœur et votre vie par l'obéissance à sa volonté ? Attendre pour obéir s'avère dangereux, car la moisson passera et l'été prendra fin. Le salut est disponible maintenant, en Christ. Décidez maintenant de lui donner votre vie !

Leon Barnes

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2004, 2006  
Tous Droits Réservés